

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19163 - 74ÈME ANNÉE

## Solidarité entre les peuples

### 60 ans de l'AKFM : intervention du PCR



Ary Yée Chong Tchi Kan et les dirigeants de l'AKFM dont Eric Rakotomonga ont rendu hommage à Gisèle Rabesahala, à la stèle située près du siège de l'AKFM.

**La semaine dernière, le PCR était invité à participer à la célébration des 60 ans de l'AKFM à Antananarivo, Madagascar. Le Parti communiste réunionnais était représenté par Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire aux relations internationales. Voici son intervention, au nom du PCR.**

**L**e Parti Communiste Réunionnais remercie l'AKFM pour son invitation à l'occasion de la célébration de ses 60 ans et vous transmet ses vœux de pleins succès dans les activités que vous avez prévues. Ma présence ici veut témoigner des relations historiques qui ont toujours

existé entre nos organisations ainsi que la solidarité personnelle entretenue entre nos dirigeants, notamment Gisèle Rabesahala et Paul Vergès. Au bout de ces 60 ans, une nouvelle page est à construire ensemble.

**Chers camarades**

A la base de nos relations, il y a cette conviction que le modèle du riche et de la recherche du profit maximum doit être dépassé car il est inapplicable à la société entière. Il conduit aux désordres sociaux, économiques, environnementaux, à la corruption, l'insécurité et à la guerre. D'ailleurs, M. Trump, le président du pays le plus riche du monde qui croule sous une dette de 21 000 milliards de dollars a annoncé qu'il retirait son pays du Traité universel sur le climat. Quand l'objectif de la communauté mondiale est de sauver la vie sur la planète, lui regarde ses intérêts de riche. Tant pis pour le reste.

Cette conviction de base qu'il faut sortir les humains de l'exploitation et de la misère rencontre une autre réalité. Madagascar était do-

miné par un pays riche, la France, qui avait lancé sa puissante armée à la conquête du pouvoir à Madagascar, détruit son administration, accaparé ses richesses et imposé sa culture au détriment des traditions séculaires. Et lorsque le peuple Malgache a voulu sortir de cette invasion, pour recouvrer la liberté, cela s'est terminé par un massacre en 1947, des scènes d'une cruauté inouïe, des condamnations à mort, des emprisonnements et la dissolution de partis démocratiques. Or, la France venait tout juste se libérer de 4 années d'occupation allemande, grâce à la solidarité mondiale.

**Ces événements ont renforcé la solidarité entre nous.**

En 2017, le PCR et l'AKFM ont célébré le 70e anniversaire de ces événements par un programme d'activités croisées dans nos 2 pays. En mars 2018, nous avons fait un bilan de nos relations et nous avons signé une déclaration commune : "Plus forte l'Amitié". Quand on voit les proportions prises par les célébrations mémorielles, en Europe, nous avons décidé d'organiser des visites mémorielles à Moramanga pour instruire les Réunionnais sur ce qu'est une fosse commune, un charnier, la cruauté de la guerre dans laquelle des Réunionnais ont été enrôlés.

Nous avons aussi découvert que des Réunionnais ont refusé de tirer sur le peuple malgache. Ils ont préféré désertier l'armée coloniale. Nous travaillons à reconstituer l'histoire de ces personnes. Nous vous remercions pour votre aide précieuse.

L'histoire nous apprend aussi que notre compatriote Francis Sautron a été élu premier maire de Diego-Suarez en 1957 sous l'égide de l'UPM (Union du Peuple Malgache), un parti créé avec Gisèle, soutenu par la Fisema. L'UPM a participé à la fondation de l'AKFM que nous célébrons aujourd'hui. En 1959, quand l'AKFM a été élu à Tananarive et Diego-Suarez, Francis Sautron est reconduit dans sa fonction de maire. Mais Philibert Tsiranana signe une ordonnance pour le démettre, au motif qu'il

n'est pas Malgache. En 1960, c'est Paul Vergès qui sera expulsé de Madagascar. De notre côté, Gisèle sera interdite de séjour à La Réunion...mais pas en France ! En 2019, nous serons ensemble à Diego-Suarez pour honorer la mémoire de Francis Sautron.

Cette conviction qu'il faut une société plus juste et plus égalitaire était vraie à la création de l'AKFM lorsque la population mondiale était de 3 milliards d'habitants, elle est encore plus vraie quand celle-ci s'approche de 8 milliards de bouches à nourrir, aujourd'hui. En 60 ans, Madagascar est passé de 5 à 25 millions. Elle aura 55 millions vers 2050. Le PCR fêtera ses 60 ans l'année prochaine. En 60 ans, notre population a été multipliée par 3. La question du jour est aussi claire qu'en 1958-59 : il nous faut un nouveau modèle de relations humaines qui redonne confiance et qui expérimente sans cesse des solutions innovantes, adaptées.

### **Il n'y a pas de situation figée.**

Tirons les leçons de Gisele et de Paul qui ont consacré leur vie au destin de leur peuple et de l'humanité. Devant les parlementaires malgaches, Ban Ki Moon a dit qu'elle était une grande dame de Madagascar et un exemple pour le monde. Paul Vergès a été distingué par la République Malagasy.

Tirons les leçons du Forum politique des îles qui s'est tenu à Anta-

nanarivo les 2 et 3 août dernier. La rencontre été décidée conjointement par nos 2 organisations. Mise en oeuvre par l'Association, REAGIES, ce fut une réussite. Pendant 2 jours, les 150 participants ont travaillé sous le thème générique : « le bon voisinage et la diplomatie des peuples ». Ils ont adopté un communiqué final qui fixe nos principes et un résumé des résolutions qui nous servira de guide. Nous avons créé un espace politique de dimension régionale.

### **Nous avons comblé un vide.**

Les jeunes situés dans notre voisinage doivent se donner la main. Les données principales sont connues. Il leur faut un cadre de travail adapté aux caractéristiques de leur génération. Nous cherchons ensemble la meilleure façon d'aiguiser leur curiosité et mettre en commun leurs compétences.

Ainsi, dans 40 ans, quand ils fêteront le centenaire de l'AKFM et du PCR, ils diront si nous avons réussi à amorcer la transition vers une société économe, durable et pacifique. Il faut foncer maintenant.

Longue vie à l'AKFM et le PCR sur le chemin de l'émancipation et de la liberté!

## **In kozman pou la rout**

### **« Lo kor in moun lé pti, an touléka par raport son léspri »**

Kozman-la, sa i sort l'Afrik é moin lé sir zot va poz azot késtyon dsi in kékshoz konmsa. I di lo kor in moun lé pti : sé solon ! Pars néna d'moun lé bèlbèl. In sumo néna talèr rant san katrovin épi dé san kilo avèk in gabari dimansyon mi rakont pa zot. An touléka ni oi pa li si tan tèlman pti ké sa ! Tank'a léspri d'après sak mi koné li pran pa la plas é mèm néna poin in l'androi ou i pé di li lé. Mé antansyon in léspri-in l'intélizans - sa néna in gran kapasité. I paré oplis li dévlop son kapasité, oplis li vien gran é plizanpli gran ziska in zour li disparète. A ! Moin lé sir zot i pans lo kontrèr d'sak mi ékri mé alé rofléshi in pé é zot va oir lo saz l'afrik la bien rézon-an touléka néna in mésaz li fé pass pou nou. Alé ! Ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

### Où sont passés les 2,9 milliards d'euros investis par la Région Réunion dans les routes et les transports ?

«Depuis 2010, la Région a réalisé pour 2,9 milliards d'euros d'investissements pour les déplacements routiers et les transports, soit 3 fois plus que le produit perçu par la taxe sur le carburant», explique La Région.» Cette phrase est extraite du «JIR» d'hier, et elle interpelle.

Pour avoir une idée de ce que peut représenter cette somme en termes d'investissements routiers, il suffit de se reporter au bilan de mandature de Paul Vergès à la présidence de la Région Réunion, arrêté à 2010. Au cours de cette période, les Réunionnais ont notamment connu la mise en service de la route des Tamarins, coût 1,2 milliard d'euros dont 85 % pris en charge par la Région. Les deux mandats de Paul Vergès ont vu également la réalisation de l'essentiel du Boulevard Sud. Ces huit kilomètres ont coûté 250 millions d'euros, dont 57 % ont été financés par la Région. Si on ajoute à cela la réalisation de la mise à 4 voies de la RN2 entre Saint-Benoît et Saint-Denis grâce aux déviations de Bras-Panon et de Sainte-Marie réalisées sous la première mandature de Paul Vergès, ainsi que le contournement de Grand-Bois et celui de Saint-Joseph quasiment achevé lorsque le mandat de l'ancien président du Conseil régional s'est conclu, le total des investissements reste inférieur à 3 milliards d'euros, en sachant que la part régionale ne représentait pas 100 % du financement. Ce sont des réalisations concrètes, que les Réunionnais utilisent tous les jours. Leur mise en œuvre s'inscrivait dans une dynamique qui avait permis d'atteindre plus de 25.000 emplois dans le BTP.

Se pose alors légitimement la question de savoir quels sont les investissements financés par les 2,9 milliards d'euros annoncés par la Région dans

le «JIR». Les deux mandats de Didier Robert ont vu la livraison d'une seule infrastructure d'envergure. C'est le pont de la rivière Saint-Étienne lancé par son prédécesseur. A cela s'ajoutent quelques couloirs de bus. Il faut aussi tenir compte des subventions versées par la Région aux collectivités pour le renouvellement des bus. C'est bien loin de représenter près de 3 milliards d'euros. Sur la base du chiffre annoncé, et sur l'observation de la réalité, il s'avère donc que la destination essentielle des investissements est le chantier de la route en mer, à moins que les prix aient explosé dans le BTP. A ce jour, les Réunionnais peuvent constater que le maximum à attendre, c'est un viaduc entre Saint-Denis et la Grande-Chaloupe d'ici les prochaines élections régionales de 2021. Si ce pari était tenu, cela représenterait moins de 8 kilomètres de route nouvelle.

Mais nous sommes en 2018, et malgré ces près de 3 milliards d'euros d'investissements annoncés, les Réunionnais ne peuvent que constater que les embouteillages sont de plus en plus importants, en raison du manque de nouvelles routes, de l'arrêt du chantier du tram-train au profit de celui de la route en mer, ce qui a favorisé la croissance du parc automobile. Le BTP souligne aussi qu'en 10 ans, 10.000 emplois ont été supprimés. C'est à se demander où sont passés ces près de 3 milliards d'euros. Cela renforce la proposition d'une expertise financière et technique de la route en mer, pour faire la transparence sur les dépenses engagées et pour savoir s'il est possible techniquement et financièrement d'achever le chantier selon la solution choisie.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Zistoir Tizan - Gran dyab : « La fèss an or » - promyé bout

L'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi, la manz son foi avèk in grinn sèl !

I prétan dir tizan l'avé in sèr é d'après sak in pé la di amoin son sèr téi apèl Tizane. Mé si Tizan lé sinp, Tizane lé plito orgéyèz. El i vé pa maryé avèk pèrsonne : prézant aèl inn, èl i vé pa ! Prézant aèl in n'ot, èl i vé pa non pli ! Si tèlman in zour son momon avèk son papa lété fatigé avèk èl. La fini par dir aèl :

« Tizane mon zanfàn, kosa ou néna ? Kosa l'ariv aou ? Ou la fine trap out dé foi dé zan é ou lé ankor sélibatèr. Si i kontinyé konmsa, nou va shèrs in garson é ou i vé ou i vé pa, nou va maryé aou. Ou lé asé gran pou konprann in moun i fé pa in vi konmsa. I amenn pa in vi inital konmsa ! »

Tizane i réponn pa, é konm èl i vé pa maryé, èl i pans dann son kèr :

« I fo mi trouv in n'afèr inposib, konmsa mon famiy va lèss amoin trankil. Alé dormi don ! Moin lé pa bien konm mi lé koméla. Néna poin pèrsonne pou komann amoin, mi manz, mi boir, mi promène dann boi, épi tout zanimo lé kamarad avèk moin, tout plant i fé z'ot zoli pou moin. »

Donkolor Tizane i kalkil, i kalkil mèm, somèye li gingn pi, épi in zour, èl i fini par dir avèk son famiy :

« Momon, papa, mi di pa zot mi vé pa maryé moin. Mi vé maryé mèm moin ! Mé si posib avèk in moun mon shoi, néna la fèss an or ! »

Lo momon i fé in gran sign do kroï, mé lo papa – zot I koné bann papa souvan dé foi, sa lé tro koul avèk z'ot fiy, lé fèb, fèb mèm ! Lo momon konm sa lé kroizé avèk gèp i s'anfou pa mal drèss avèk z'ot fiy. Mi foutré atoué d'mari la fèss an or moin ! Mé final de kont èl i tonm dakor avèk son mari pou lèss son fiyé fé son kat fantézi.

Zot i di avèk Tizane : « Dakor Tizane, rode aou out mari la fèss an or, mé rode vite pars ni vé pa-ni pé pa, ou i konpran !-atann san sète an pou out maryaz. »

El i di avèk Tizan, son frèr, rode in pé fèye rakète torti, épi rode zépine galman, épi lank rakète mir épi mark dsi lo bann fèye : « Tizane i rode in mari, é tout sak i vé maryé avèk èl, alé koz avèk son famiy. Solman i fo li néna la fèss an or-In démonstrasyon sar obligatoir. »

Kriké ! Kraké ! Kriké mésyé ! Kraké Madam ! Zistoir la pankor fini-Biensir vi k'li vienn komansé - mi rovien san pèrd lo tan pou rakont azot la suit lo zistoir.

(La pankor fini)

*Justin*